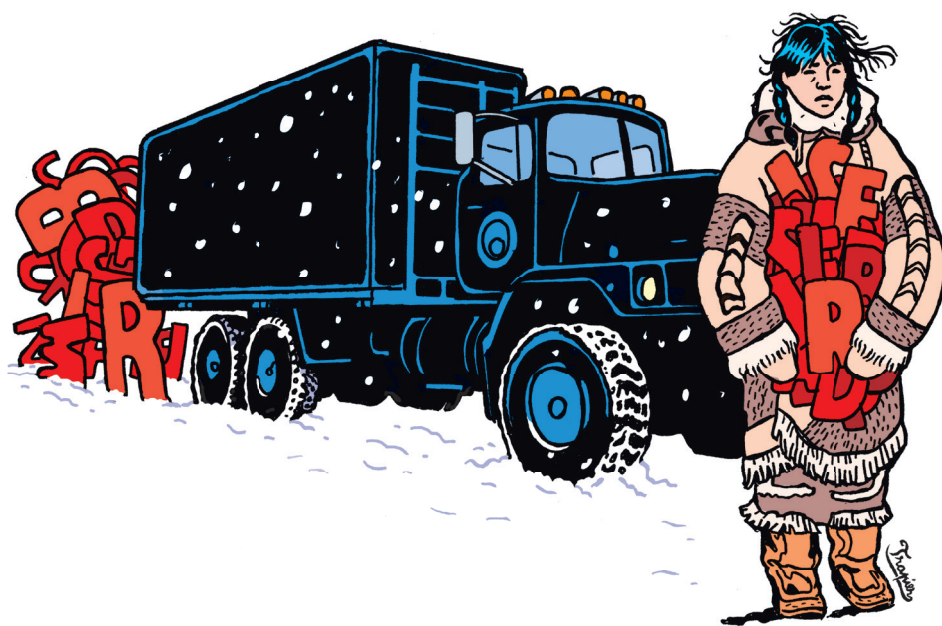


# Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



## LE VILLAGE DES SOURDS

TEXTE **LÉONORE CONFINO**  
MISE EN SCÈNE **CATHERINE SCHAUB**  
AVEC **JÉRÔME KIRCHER** ET **ARIANA-SUELEN RIVOIRE**

**4 – 23 AVRIL 2023, 20H30**

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 4, MERCREDI 5 ET JEUDI 6 AVRIL 2023, À 20H30**

CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
**FLORE COUTURIER** ASSISTANTE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

# À PROPOS

Youma, quatorze ans, sourde, vit à Okionuk, village perdu au nord du globe. Là, les habitants possèdent un trésor : leur langage. Mais Youma observe les glissements de son paradis polaire, quand un marchand débarque pour vendre des objets inutiles et indispensables. Les villageois n'ont pas d'argent, le marchand leur propose de payer en mots. Cent vocables pour un grille-pain. Et la langue disparaît, peu à peu. On élimine les termes non essentiels, puis les autres. La pénurie de vocabulaire attise les violences et les rivalités. Youma et son interprète, Gurven, sont venus nous alerter : ils sont les seuls à avoir conservé une langue de résistance, la langue des signes. Après *Pompier*, de Jean-Benoît Patricot, au Rond-Point, Catherine Schaub dirige la fable humaniste de Léonore Confino, conte poétique et cruel, boréal et truculent, sur l'appauvrissement du langage.

# LE VILLAGE DES SOURDS

TEXTE **LÉONORE CONFINO**

MISE EN SCÈNE **CATHERINE SCHAUB**

AVEC **JÉRÔME KIRCHER, ARIANA-SUELEN RIVOIRE**

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

**CLARA UROSEVIC**

SCÉNOGRAPHIE

**EMMANUEL CLOLUS**

LUMIÈRES

**THIERRY MORIN**

CRÉATION SONORE

**R.JERICHO**

COSTUMES

**JULIA ALLÈGRE**

DIRECTRICE DE PRODUCTION

**AGNÈS HAREL**

DIFFUSION

**CIE PRODUCTIONS DU SILLON / DAZ PRODUCTION**

PRODUCTION : COMPAGNIE PRODUCTIONS DU SILLON

COPRODUCTION : CHÂTEAUVALLON-LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE, LA MAISON/NEVERS SCÈNE CONVENTIONNÉE ART ET TERRITOIRE, LA GRANDE SCÈNE DU CHESNAY-ROCQUENCOURT, LE THÉÂTRE MUNICIPAL BERTHELOT-JEAN GUERRIN ET LA VILLE DE MONTREUIL, THÉÂTRE LE VALLON DE LANDIVISIAU, AVEC LE SOUTIEN DE L'INTERNATIONAL VISUAL THEATRE

LE VILLAGE DES SOURDS EST LAURÉAT DU FONDS THÉÂTRE SACD

DURÉE : 1H20

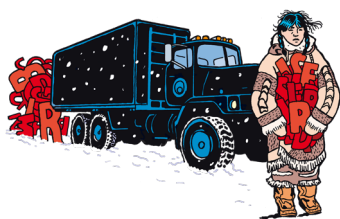
TEXTE ÉDITÉ CHEZ ACTES SUD-PAPIERS

EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

**4 – 23 AVRIL, 20H30**

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 9 AVRIL

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 4, MERCREDI 5 ET JEUDI 6 AVRIL 2023, À 20H30**



PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

# NOTE D'INTENTION

Pendant un long tunnel d'insomnies (ma cadette a longtemps inversé le jour et la nuit), j'ai perdu mes mots par grappes entières.

À force de fatigue, je me suis dégraissée des synonymes, des tournures trop compliquées, pour glisser de semaine en semaine vers une langue utilitaire, abrégée, privée d'imaginaire et de poésie. Durant cette période, j'ai pu éprouver des difficultés à rédiger une lettre professionnelle, à exprimer des sentiments d'amour ou d'injustice, et j'en ai ressenti une profonde détresse.

En cachette (quelle honte pour une autrice de perdre son vocabulaire !), j'ai ouvert un carnet dans lequel j'ai consigné toutes sortes de mots que j'aimais et qui échappaient au quotidien : jugulaire, chatterton, pistil, argileux, décoction, cumulus, rachidien, héliopause, zeugma... Je stockais sans distinction, redoutant une pénurie infinie. La liste s'est étoffée pendant deux ans. Dans cette collecte, un livre m'a été précieux : « Trouver le mot juste » de Paul Rouaix, un étrange dictionnaire dans lequel on trouve des associations d'idées libres, riches, ouvrant des champs lexicaux infinis.

Le sommeil, progressivement, est revenu et dans son sillage, les pensées exotiques et les voyages intérieurs. Mais j'ai conservé cette liste secrète, j'ai même pensé à l'enterrer dans un bout de jardin... au cas où ?

L'idée du « village des sourds » est née de ce document. Quand tous les habitants d'Okionuk perdent leurs mots, Youma, possède elle aussi sa langue de résistance...

LÉONORE CONFINO

# ENTRETIEN AVEC LÉONORE CONFINO ET CATHERINE SCHAUB

**Léonore, ce village Okionuk, il est né comment et où ?**

**Léonore :** Vivant dans un espace urbain et la plupart du temps en « intérieur », j'ai voulu partir loin, très loin. Ce village polaire imaginaire, c'est une petite porte vers l'exact inverse de ce que je vis : un horizon à perte de vue, un froid extrême, aucun commerce et des villageois qui se réunissent toutes les nuits autour d'un grand feu central pour manger du poisson et se raconter des histoires.

**Qu'est-ce qu'on y trouve ?**

**Léonore :** J'avais envie de raconter la chaleur humaine par moins quarante degrés, un lieu où les conditions climatiques obligent à faire attention aux ressources, à fonctionner ensemble, où la survie rend hyper vivant. Puis j'ai voulu imaginer comment ce village, pur et coupé du monde pourrait réagir à l'arrivée d'un catalogue Ikéa...

**Catherine, sur scène, qui est-là ? Youma et l'homme ? Seulement ? Ils se racontent au public ?**

**Catherine :** Youma est une jeune fille sourde de 14 ans. Elle partage la scène avec Gurven, un ami de son grand-père avec qui elle a une relation affective puissante. Ensemble, ils transmettent leur histoire : il parle avec sa voix, elle signe avec son corps. Ils ont décidé de quitter un temps leur région polaire, la Paliouquie, pour aller de ville en ville, de théâtre en théâtre, afin de partager leur histoire, et nous alerter sur les dangers qui nous guettent...

**Dans quel espace sont-ils ?**

**Comment communiquent-ils ?**

**Catherine :** Sur scène, un illu, une sorte d'igloo, est posé sur un îlot blanc, enneigé, pur. Tout autour, s'étend un sol noir brillant qui nous rappelle les écrans de nos smartphones, prêts à noyer et engloutir toute tentative de résistance... Youma et Gurven convient les spectateurs à une veillée. Ils font démarrer un feu dans l'illu qu'ils alimentent avec leurs mots... Pour rien au monde la flamme ne doit s'éteindre. Sinon ils peuvent mourir de froid. Quand Gurven se trompe, Youma corrige : elle tient à ce que cette histoire soit racontée avec le plus de justesse possible, c'est presque une question de survie. Le langage est à la fois parole et corps, et grâce au feu qui nous relie, les mots produisent de la chaleur humaine.

**Léonore, c'est un conte, qu'on nous raconte ? Une fable philosophique ? Politique ? A-t-elle une morale ?**

**Léonore :** Dans cette histoire, on retrouve les éléments cruels et fantastiques du conte : le pouvoir d'attraction du marchand, son catalogue magique qu'il distribue à tous, et surtout le pacte avec les villageois qui acceptent de payer les produits du marchand avec leurs mots... Mais à travers ces métaphores, on peut identifier des glissements qui nous sont familiers : l'appauvrissement de notre langage, l'énergie et le temps que nous sacrifions aux objets plutôt qu'aux relations humaines, les tensions qui naissent de la simplification de la pensée, du manque de mots... Mais s'ils nous mettent en face du pire, les contes ne nous laissent jamais sombrer : ils permettent aux héros de renverser le cours des choses par leur singularité. Ici, la force de Youma, c'est sa surdité et sa maîtrise de la langue des signes. C'est sa différence qui fait qu'elle échappe au pacte du marchand quand tout son village tombe dans le piège.

« Les mots cédés par le client ne pourront être ni repris ni échangés. Une fois le produit livré, le client aura interdiction absolue de prononcer ou d'écrire les mots, sans limitation de durée, au risque d'encourir les pénalités mentionnées page 106 du catalogue. »

Dès le lendemain, les villageois se donnent des airs de ministres.

Ils notent sur des bouts de papier tous les mots inutiles : les tarabiscotés, les désuets, les irréguliers, ceux qu'on n'arrive jamais à prononcer comme expectative ou psoriasis. Des mots qui ne manqueront à personne si on les supprime à jamais. À l'ombre des yourtes, de petits groupes se réunissent pour troquer des mots :

« Je te donne du cucurbitacée, palimpseste et gonocoque.

– Merci. Moi j'ai chopé zeugma, outrecuidance et olibrius.

– T'as pas des trucs de mathématiques par hasard ? Je te jure, ça me manquera pas !

– Si, tiens : théorème, hypoténuse, perpendiculaire.

– Je te revaudrai ça ! »

Le stock semble inépuisable et le prix à payer pour une vie confortable, dérisoire.

EXTRAIT

**Catherine, Léonore, ce texte a pour héros et sujet la langue des signes... Mais pourquoi ? Et qu'est-ce qui vous a amenées à elle ?**

**Léonore :** La langue des signes nous éblouit parce qu'elle peut dire toutes les nuances, mais de manière physique. Elle oblige donc à regarder l'autre, à vraiment vouloir comprendre ce qu'il cherche à exprimer. Si vous n'êtes pas concentré avec quelqu'un qui signe, c'est foutu et votre interlocuteur vous démasque immédiatement. L'écoute entre les acteurs, on s'en rend compte au fil de nos créations, c'est ce qui nous touche le plus Catherine et moi.

**Catherine :** L'attention de Jérôme Kircher pour Ariana-Suelen Rivoire qui est sourde, le fait qu'il doive être dans une « écoute » absolue avec elle, nous bouleverse aussi bien dans les répétitions qu'en représentation. Il se joue quelque chose de très généreux entre ces deux. Plus généralement, nous avons voulu traiter le plurilinguisme comme une richesse. Le fait que Youma parle une autre langue que celle de son village, une sorte de langue de résistance, lui permet de conserver la langue d'Okionuk, d'échapper à l'effacement de la culture orchestrée par le marchand.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# LÉONORE CONFINO

## TEXTE

Le goût de l'écriture est né d'observations dans ses « boulots d'appoints », en parallèle de ses études de cinéma documentaire. Il est attisé par les découvertes des textes de Roland Schimmelpfennig, Hanokh Levin, Naomi Wallace, David Lescot, Suzanne Lebeau...

En 2009 et 2010, elle écrit *Ring* et *Building* sur les thèmes du couple et du travail, publiées aux éditions l'Œil du Prince. Elle co-dirige la Cie Productions du Sillon avec la metteuse en scène Catherine Schaub qui monte *Building* en 2011, dans le cadre de leur résidence à Poissy. Le texte reçoit le Grand Prix du théâtre, se joue au Théâtre du Balcon au festival d'Avignon 2013 et tourne pendant deux ans. Puis la metteuse en scène s'empare de *Ring* : création au Petit Saint-Martin en octobre 2013 avec Audrey Dana et Sami Bouajila (nomination aux Molières dans la catégorie auteur francophone vivant).

En 2014, Léonore Confino et Catherine Schaub terminent leur trilogie avec une famille dysfonctionnelle : *Les Uns sur les autres*. Agnès Jaoui y incarne une mère à la dérive.

En 2015, l'autrice écrit *Le Poisson belge*, publiée aux éditions Actes Sud-Papiers, pour laquelle elle reçoit l'aide à la création du CNT, le Prix Sony Labou Tansi et le prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public. Le spectacle est créé, toujours par Catherine Schaub, au Théâtre de la Pépinière avec Géraldine Martineau et Marc Lavoine. Géraldine Martineau reçoit le Molière de la révélation féminine. Le duo développe ensuite, dans un processus de laboratoires avec les très jeunes comédiens du collectif Birdland *Parlons d'autre chose*, une plongée dans une communauté secrète de lycéens. Le spectacle est créé au Théâtre de Belleville puis tourne pendant 5 ans.

En 2017, elles élaborent en collaboration avec des neuro-scientifiques *1300 grammes* (éditions Actes Sud-Papiers) sur le cerveau humain et ses recoins cachés, qui se crée en 2017 dans le cadre de la résidence de la compagnie au Théâtre du Chesnay, puis est reprise au Théâtre 13 en janvier 2018.

Enfin, en 2019, Côme de Bellescize met en scène *Les Beaux* avec Elodie Navarre et Emmanuel Noblet au Petit Saint-Martin (éditée chez Actes Sud-Papiers sous le titre *Enfantillages*). Puis elle développe *Like me*, un spectacle immersif en piscine mis en scène par Pauline Vanlancker et porté par la compagnie dans l'Arbre : création et tournée 2021-2022.

*Ring*, *Building* et *Le Poisson belge* ont fait l'objet de nombreuses traductions et créations à l'étranger (Brésil, Argentine, Corée, États-Unis, Grèce, Japon et Italie).

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### PIÈCES DE THÉÂTRE (AUTEURE)

- 2021 *Like me*, mise en scène Pauline van Lancker
- 2019 *Les Beaux*, mise en scène Côme de Bellescize
- 2017 *1300 grammes*, mise en scène Catherine Schaub
- 2015 *Parlons d'autre chose*, mise en scène Catherine Schaub  
*Le Poisson belge*, mise en scène Catherine Schaub
- 2013 *Les Uns sur les autres*, mise en scène Catherine Schaub  
*Transit(s)*, Jeune Théâtre National (Paris)
- 2011 *Building*, mise en scène Catherine Schaub  
*Ring*, mise en scène Sarah Marcuse

# CATHERINE SCHAUB

## MISE EN SCÈNE

Catherine Schaub met en scène plus d'une dizaine de pièces, parmi lesquelles : *Building*, *Ring*, *Les Uns sur les autres*, *Parlons d'autre chose* (avec 9 adolescents), *1300 grammes*, *Le Poisson belge*, toutes écrites par Léonore Confino avec qui elle travaille en tandem. *Le Poisson belge* a obtenu l'aide à la création du CNT et le prix Sony Labou Tansi. Ces spectacles ont été représentés en France, Suisse, Belgique, Polynésie, Espagne, Afrique et Catherine a mis en scène *Ring* en langue espagnole, à Buenos Aires, avec deux comédiens argentins. En 2017, elle pilote la troisième édition des « Intrépides », projet initié par la SACD consacré aux écritures féminines contemporaines. Emma la clown, Camille Laurens, Sandie Masson, Penda Diouf, Céline Delbecq et Julie Gilbert, écrivent et jouent six monologues sur le courage féminin. Le spectacle se joue à Paris, Avignon, Genève et Barcelone et se crée au Théâtre du Luxembourg en novembre 2019 sous le titre *Le Courage*. Pour le Paris des femmes dont le thème est « Scandale », elle met en scène les textes de Marie Nimier, Brigitte Giraud, Ariane Ascaride et Sylvie Germain. Depuis 2017, elle est invitée au festival Invitation aux voyages de Biarritz où elle dirige des comédiens comme Samuel Labarthe, Robin Renucci, Jérôme Kircher. En 2019, elle met en scène *Pompiers* de Jean-Benoît Patricot au Théâtre du Rond-Point avec Géraldine Martineau et Antoine Cholet. En 2021, elle dirige Omar Sy dans l'adaptation du roman *Frère d'âme* de David Diop, puis met en scène *Le Discours* de FabCaro, avec le comédien Simon Astier.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2021 *Pompiers* de Jean-Benoît Patricot
- 2019 *Frère d'âme* de David Diop  
*Le Discours* de Fabcaro
- 2017 *1300 grammes* de Léonore Confino
- 2016 *Parlons d'autre chose* de Léonore Confino  
*La Fossette bleue* de Raphaële Moussafir
- 2015 *Le Poisson belge* de Léonore Confino
- 2014 *Splendour* de Géraldine Maillet
- 2013 *Les Uns sur les autres* de Léonore Confino  
*Ring* de Léonore Confino
- 2011 *Building* de Léonore Confino
- 2009 *Je suis le père de tout le monde* de Catherine Schaub  
*Le Grand Saut* de Didier Ferrari
- 2008 *L'Illusion comique* de Corneille
- 2007 *La Dispute* de Marivaux
- 2006 *Les Couleurs de la pluie* d'Emmanuel Vacca



# JÉRÔME KIRCHER

## INTERPRÉTATION

Élève du Conservatoire National Supérieur d' Art Dramatique de 1985 à 1988, Jérôme Kircher est notamment l'élève de Michel Bouquet. Dès sa sortie du conservatoire, il joue dans le *Hamlet* de Patrice Chéreau (1988) aux côtés de Gérard Desarthe qui avait été également son professeur. À partir des années 1990, il devient un comédien de théâtre réputé. En 2000, il interprète *Lorenzaccio* sous la direction de Jean-Pierre Vincent dans la Cour d'honneur du Palais des papes à Avignon. Il travaille avec les plus grands metteurs en scène : André Engel, Bernard Sobel, Luc Bondy, Irina Brook, Joël Jouanneau ou encore Denis Podalydès. En 2009, il est le Lopakine inoubliable de *La Cerisaie* mise en scène par Alain Françon. Il est nommé à trois reprises aux Molières. À partir des années 2010, il travaille principalement sur des créations avec des auteurs et metteurs en scène aussi différents que Wajdi Mouawad, Emmanuel Meirieu, Guy Cassiers, Nicolas Bedos, Patrick Pineau ou Amos Gitai. De 2017 à 2018, il joue près de trois cents fois un seul en scène adapté du *Monde d'hier* de Stefan Zweig mis en scène par Patrick Pineau. Pour France Culture, il enregistre de très nombreuses fictions radiophoniques. En parallèle, il tourne régulièrement au cinéma ou pour la télévision dont *Un long dimanche de fiançailles* de Jean-Pierre Jeunet, *Sauvages* de Tom Geens, dans *La Famille Bélier* d'Éric Lartigau, dans *Chevrotine* de Laetitia Masson ou encore dans de nombreux téléfilms de Josée Dayan. Il signe les mises en scène de Berthe Trépat, médaille d'or de Cortazar en 2001, *Je sais qu'il existe des amours réciproques (mais je ne prétends pas au luxe)* d'après Romain Gary quatre ans plus tard, et avec Patrick Pineau *Le Monde d'hier* d'après Stefan Zweig ou encore *Le Sourire* d'Audrey Hepburn de Clémence Boulouque. En 2022, il joue dans *Biographie : un jeu*, de Max Frisch au Théâtre du Rond-Point et interprète également, au Théâtre de La Colline, le rôle de Talyani Waqar Malik avec Wajdi Mouawad dans la dernière création de ce dernier, *Racine carrée du verbe être*.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

### CINÉMA

		2012	<i>Le Retour</i> d'Harold Pinter, m.e.s. Luc Bondy
2018	<i>Les Amis des amis</i> de Pascal Bonitzer	2011	<i>Ruy Blas</i> de Victor Hugo, m.e.s. Christian Schiaretti
2017	<i>L'Ordre des médecins</i> de David Roux		<i>Le Moche</i> de Marius von Mayenburg, m.e.s. Jacques Osinski
2015	<i>L'Invitation</i> de Michaël Cohen		
2014	<i>Couple in a hole</i> de Tom Geens	2010	<i>Promenade de santé</i> de et m.e.s. Nicolas Bedos
2013	<i>La Famille Bélier</i> d'Eric Lartigau		<i>La Parisienne</i> d'Henry Becque, m.e.s. Didier Long
2012	<i>Un prince (presque) charmant</i> de Philippe Lellouche		
2010	<i>Café de Flore</i> de Jean-Marc Vallée <i>Louise Wimmer</i> de Cyril Mennegun		

### THÉÂTRE

2022	<i>Racine carrée du verbe être</i> de et m.e.s. Wajdi Mouawad <i>Biographie : un jeu</i> de Max Frisch m.e.s. Frédéric Bélier-Garcia
2019	<i>Fauves</i> de et m.e.s. Wajdi Mouawad
2018	<i>Des hommes en devenir</i> de Bruce Machart, m.e.s. Emmanuel Meirieu
2016	<i>Le Monde d'hier</i> de Stefan Zweig, m.e.s. Jérôme Kircher et Patrick Pineau
2014	<i>La Métamorphose</i> de Franz Kafka, m.e.s. Oriza Hirata
2013	<i>La Double Mort de l'horloger</i> d'après Ödön von Horváth, m.e.s. André Engel

# ARIANA-SUELEN RIVOIRE

## INTERPRÉTATION

Ariana-Suelen est une jeune actrice sourde. Ancienne pensionnaire de l'Institut National des Jeunes Sourds de Chambéry, elle est repérée en 2014 par le réalisateur Jean-Pierre Améris pour incarner le personnage principal de son film *Marie Heurtin* aux côtés d'Isabelle Carré. En 2015, elle interprète Ariane dans la série télévisée *Chérif* et l'année suivante, elle joue dans les films *Bleu-gris* de Laëtitia Martinucci et *Les Territoires du silence* de Christophe Perton. En 2022, elle joue dans le film *Les Folies fermières* de Jean-Pierre Améris.

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2014

### CINÉMA

- 2022 *Les Folies fermières* de Jean-Pierre Améris
- 2016 *Bleu-gris* de Laetitia Martinucci  
*Les Territoires du silence* de Christophe Perton
- 2014 *Marie Heurtin* de Jean-Pierre Améris

### TÉLÉVISION

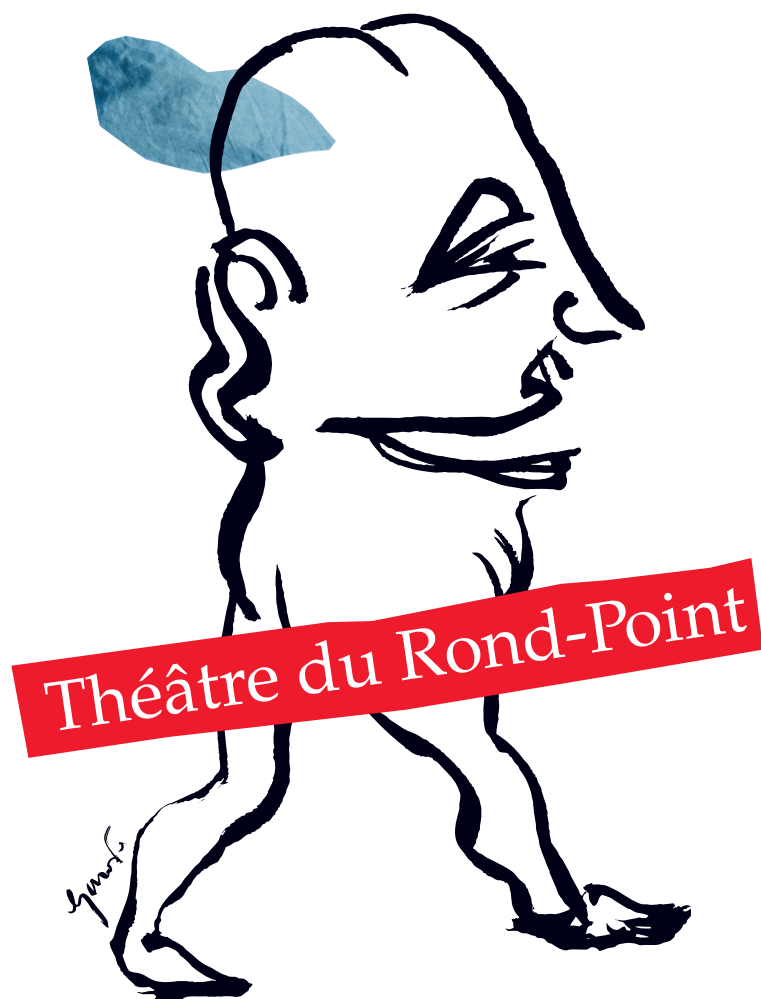
- 2015 *Chérif* (saison 3, épisode 2)

# TOURNÉE

21 FÉVRIER 2023	LA MAISON, NEVERS, SCÈNE CONVENTIONNÉE ART ET TERRITOIRE / NEVERS (58)
24 FÉVRIER 2023	THÉÂTRE MUNICIPAL DE SENS (89)
7 MARS 2023	CENTRE CULTUREL DE FOGÈRES (35)
9 MARS 2023	THÉÂTRE JEAN VILAR / SURESNES (92)
10 MARS 2023	GRANDE SCÈNE DU CHESNAY (78)
16 MARS 2023	ATRIUM DE CHAVILLE (92)
24 MARS 2023	CENTRE CULTUREL JEAN VILAR / MARLY-LE-ROI (78)
26 ET 27 MARS 2023	THÉÂTRE LE VALLON / LANDIVISIAU (29)
30 MARS 2023	PALAIS DES CONGRÈS / SAINT-RAPHAËL (83)
1 <sup>ER</sup> AVRIL 2023	KIASMA / CASTELNAU-LE-LEZ (34)

# LIBRE D'ÊTRE SOI

JEAN-MICHEL RIBES / RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 16



TOUTE LA SAISON 2022-2023 EN VENTE SUR  
**THEATREDURONDPOINT.FR** OU AU **01 44 95 98 21**



SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

## CONTACTS PRESSE

**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE – 01 44 95 98 47 – H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE – 01 44 95 98 33 – E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

**FLORE COUTURIER** ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE – 01 44 95 58 92 – F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

**ACCÈS** 2<sup>BIS</sup> AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)